

VII.—PRODUCTION.

Ce chapitre contient les statistiques de l'agriculture, des forêts, des pêcheries, des mines et carrières, des industries manufacturières et des forces hydrauliques.

AGRICULTURE.

Les récoltes, de 1915 à 1919.—Les statistiques agricoles de 1919 embrassant les neuf provinces du Canada ont été recueillies avec la coopération des gouvernements provinciaux, par la méthode expérimentée pour la première fois en 1917. Par conséquent, d'une manière générale, les rapports publiés par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux sur les récoltes de 1919 sont identiques. Le tableau 1 contient, pour l'ensemble du Canada et pour chaque province, l'estimation des étendues cultivées, du rendement, de la qualité et de la valeur des principales récoltes de grande culture pour chacune des cinq années 1915 à 1919. En examinant ce tableau, il ne faut pas perdre de vue que la méthode d'évaluation a été changée depuis 1917 dans les quatre provinces de Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique, et depuis 1918 dans toutes les autres provinces. Très fréquemment, les étendues emblavées établies d'après la nouvelle méthode présentent des augmentations considérables sur celles des années précédentes, et l'on ne saurait dire avec certitude dans quelle mesure ces nouveaux chiffres représentent des gains réels et effectifs. Il est plutôt permis de supposer que les accroissements constatés sont dûs surtout à l'amélioration et à la plus grande exactitude des moyens employés pour l'obtention de ces données.

La saison de 1918.—Au début, les conditions parurent propices, car un printemps hâtif et une température favorable permirent d'ensemencer en temps opportun; d'autre part, l'étendue emblavée en blé, qui couvrait 17,353,902 acres, constituait un record. Toutefois, dans l'ouest, le mois de mai fut excessivement froid et de fortes gelées contrariaient la croissance. En juin, la sécheresse et de grands vents régnèrent; la surface des champs fut balayée et la terre emportée, si bien que de grandes étendues furent dénudées et durent être ensencées de nouveau. Cette sécheresse persista, dans l'ouest, jusque vers la fin de juillet; de plus, de fortes gelées causèrent d'appréciables dommages au blé, alors en fleur, entre le 23 et le 25 juillet. Dans les provinces maritimes, Québec et Ontario, les conditions furent favorables dans l'ensemble et la récolte a été bonne. Ontario, surtout, bénéficia d'une excellente saison, succédant à celle de 1917, non moins bonne.

La saison de 1919.—La saison agricole s'est ouverte tardivement; dans les provinces maritimes et dans Québec, les semailles commencèrent beaucoup plus tard que de coutume. Les cultivateurs d'Ontario n'étaient pas beaucoup plus avancés, car une épaisse couche de neige tombée durant la dernière semaine d'avril ne permettait pas de labourer le sol détrempe. Dans les provinces de l'ouest, quoique le beau temps fut lent à venir, 60 pour cent environ des semailles étaient en terre au premier mai.

Dès la fin de juin, l'aspect général des principales céréales indiquait que, pour la quatrième année successive, les récoltes du Canada seraient inférieures à la moyenne des dix années précédentes.